

# **Cours : Méthodologie de recherche**

(pour un projet de recherche scientifique...Type Doctorat LMD)

4.0

**Dr. Y LAZRI**

(Ce document n'entend toucher à la méthodologie de la recherche que sur la base de la version commune de plusieurs institutions universitaires et académiques et selon les orientations et recommandations d'experts dans le domaine de recherche scientifique...)

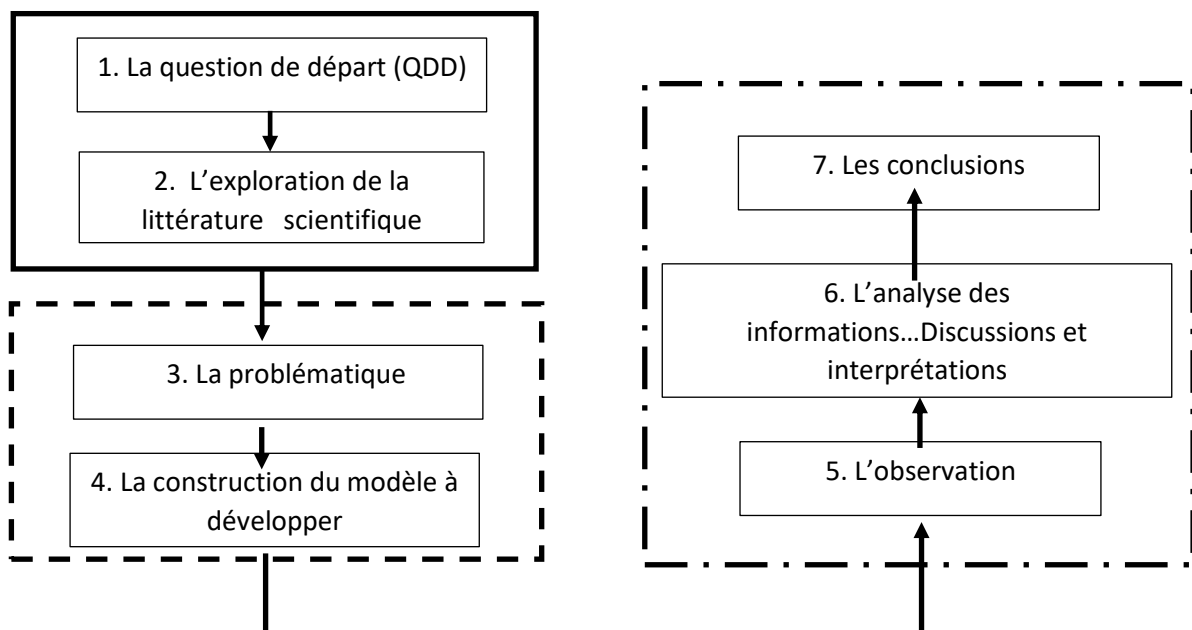
**1. Les différentes étapes d'élaboration du mémoire** (sept étapes didactiques pour réussir son mémoire...)

- 1.1. Choix du sujet et de l'objet de recherche (Observations...)
  - 1.1.1. A problème général, question générale
  - 1.1.2. A problème spécifique, question spécifique
- 1.2. Etat de la question de recherche et bibliographie (Etat de l'art)
- 1.3. Se donner une problématique (se positionner théoriquement pour rédiger...)
- 1.4. Adosser et asseoir le **contexte réel qu'est l'objet de recherche (1) au cadre théorique de référence (2)**
  - 1.4.1. Cibler des hypothèses
- 1.5. Opter pour des approches méthodologiques (d'investigation)
  - 1.5.1. Développement de la recherche
- 1.6. Résultats, analyses critiques, interprétations et ouvertures aux débats
- 1.7. Synthèses, conclusion générale
- 1.8. Se donner un titre ou intitulé

**Les intérêts de la recherche :**

- Mettre en exergue les différents problèmes posés dans cette thématique ;
- Répondre à un problème donné ou un souci soulevé ;
- Insérer le souci soulevé ou le problème dans un cadre scientifique ;

**2. Les différentes étapes d'élaboration du mémoire** (sept étapes didactiques pour réussir son mémoire...)



**Les (03) trois temps de la recherche :**

- 1<sup>er</sup> Temps : (1 et 2) Rupture
- - - 2<sup>ème</sup> Temps : (3 et 4) La construction
- . . 3<sup>ème</sup> Temps : (5,6 et 7) Les constations

schéma n° 02<sup>1</sup> . 2012

Donc, pour bien réussir son projet de mémoire, le chercheur est obligé de suivre le protocole classique de rédaction de mémoire de « Master » ou « Magister », qui est constitué de (07) sept étapes

<sup>1</sup> Sid Ahmed Souiah, op cit

didactiques. Ces dernières sont réparties en (03) trois temps, et chaque temps est composé comme suit :

**1<sup>er</sup> temps :** appelé le temps de rupture, composé de deux premières étapes et travaillées conjointement... (QDD) la question de départ et l'exploration de la littérature scientifique. Où le chercheur doit prendre du recul avec les idées préconçues autant qu'avec les catégories de pensée du sens commun ;

**2<sup>ème</sup> temps :** appelé le temps de la construction, composé de deux autres étapes charnières dans le processus de recherche : (la problématique et la construction du modèle d'analyse). Au cours de ces étapes le chercheur doit **reconsidérer le phénomène étudié à partir des catégories de pensée qui relèvent de la discipline** (Sciences sociales, Urbanisme - architecture et aménagement...) **afin de définir un cadre conceptuel** ;

**3<sup>ème</sup> temps :** appelé aussi le temps des constatations où seront entreprises les (03) trois dernières étapes : (L'observation, l'analyse des informations et les conclusions) et **mettre les observations réalisées au cours des investigations à l'épreuve du cadre conceptuel retenu** ;

*Le fait scientifique est **conquis**, **construit** et **constaté** » (Bachelard, 1965)*

### **1<sup>ère</sup> étape la question de départ (QDD) :**

La meilleure façon d'aborder un travail de recherche universitaire de type « Master » ou « MAGISTER » et ce pour la préparation d'un mémoire, consiste à s'efforcer d'énoncer le projet sous forme d'une question de départ.

Celui qui se livre à un exercice de recherche doit exprimer avec exactitude et clarté ce qu'il cherche à savoir, à élucider et à mieux comprendre ou dans le cadre d'un exercice professionnel, la capacité à résoudre un problème en posant les bonnes questions<sup>2</sup> et pour réussir cet exercice il faut (03) trois critères fondamentaux :

1. **La clarté** : La question de départ doit être précise, concise et univoque ;
2. **La faisabilité** : Réalisable dans le temps imparti (durée consacré à l'étude) en fonction des moyens dont vous disposez ;
3. **La pertinence** : Une « bonne question » reste ouverte et n'aura pas de réponse  
Implicitement formulé. Elle aborde l'étude de ce qui existe ou a existé et non de ce qui n'existe pas encore ;

**N.B :** Une vraie question de recherche visera à mieux expliquer et mieux comprendre les phénomènes étudiés et pas seulement à les décrire...

### **2<sup>ème</sup> étape l'exploration de la littérature scientifique :**

Etant la seconde phase du travail de recherche universitaire, où le chercheur doit opérer selon deux niveaux d'investigations :

a. Les lectures ciblées (à la suite de recherches bibliographiques...) Les lectures préparatoires servent d'abord à s'informer des recherches effectuées sur le thème de travail et à situer votre contribution par rapport aux travaux existants. ***C'est l'état des lieux de la recherche (sur le problème posé)***. Grâce à ces lectures (bien ciblées), le chercheur pourra en outre mettre en évidence la perspective qui lui paraît la plus pertinente pour aborder son travail (objet de recherche)<sup>3</sup> ;

**La conduite à tenir par le chercheur au cours des choix et l'organisation des lectures :**

- Démarrer à partir de la question de départ (QDD) ;
- Eviter de surcharger le programme en ciblant des lectures (en faisant des choix raisonnés) ;
- S'orienter d'abord vers des ouvrages et articles qui présentent des repères théoriques (selon l'ordre chronologique et < à 10 ans) et une réflexion de synthèse dans le domaine de recherche concerné ;

---

<sup>2</sup> Sid Ahmed Souiah op.cit

<sup>3</sup> Ibid

- Rechercher (dans la mesure du possible) des documents dont les auteurs ne se contentent pas de présenter des données mais comportent des éléments d'analyse et d'interprétation
- Veiller à recueillir des textes qui présentent des approches diversifiées du phénomène étudié
- Se ménager, à intervalles réguliers, des plages de temps consacrées à la réflexion personnelle et d'échanges de vues avec des personnes d'expérience. Lire 3 à 4 textes entrecoupés de réflexion.
- **Comment cibler les lectures :**
  1. Recherche par mots clés ;
  2. Recherche par chercheurs spécialisés sur les questions abordées ;
  3. Recherche par revues spécialisées ;
  4. Recherche par dossiers synthétiques ;
  5. Recherche par répertoires thématiques des centres documentaires, en dressant une bibliographie finale des ouvrages.
  6. Se référer à la méthode d'élaboration des fiches de lecture dans les cours précédents ;

b. (*Pourquoi ?* ...) Les entretiens exploratoires ont pour fonction principale, celle de mettre en lumière des aspects du phénomène étudié auxquels le chercheur n'aurait pas pensé de manière spontanée. Il s'agit donc d'ouvrir l'esprit, d'écouter, de découvrir de nouvelles manières de poser le problème et non de tester la validité de ses propres schémas. Ils sont réalisés auprès:

- Les experts ou chercheurs spécialisés dans le domaine étudié (QDD) ;
- Des témoins privilégiés qui, par leur position, leur action ou leurs responsabilités, ont une bonne connaissance du problème étudié ;
- Les acteurs plus ou moins impliqués dans les processus mis en œuvre ;

**La conduite à tenir par le chercheur :** *En quoi consiste les entretiens et comment procéder ?* La technique la plus appropriée est celle des entretiens semi-directifs. A cet effet, il faut :

- Poser le moins de questions possibles ;
- Formuler ses interventions d'une manière brève, surtout lorsqu'il s'agit de recentrer ou de relancer l'entretien pour ouvrir le débat... : ***Des exemples d'interventions....***

- « Si je comprends bien, vous voulez dire... »
- « Vous me disiez que...vous pouviez préciser... »
- « Que voulez-vous dire par ... ? »
- « Nous n'avons pas abordé tel aspect...Pouvez-vous me dire comment il se manifeste et comment vous l'expliquez ? »<sup>4</sup>

**Les consignes....** S'abstenir de s'impliquer dans le contenu de l'entretien (difficile à réaliser et pourtant c'est la position de recul que tout chercheur doit avoir). Enregistrer l'entretien pour le réécouter (on peut essayer des refus, surtout de la part de personnes investies de responsabilités) ;

***Comment évaluer les entretiens tests avant de les généraliser... ?***

- Ecouter l'enregistrement et interrompre le déroulement de la bande sonore après chaque intervention
- Noter chaque intervention et l'analyser : était-elle indispensable ?
- Analyser la manière dont votre interlocuteur réagit à vos interventions ?
- Evaluer votre comportement personnel et se demander si les objectifs fixés sont suffisamment atteints : apporter les rectifications nécessaires ;

---

<sup>4</sup> Sid Ahmed Souiah Idem

### **L'exploitation des entretiens exploratoires :**

- L'exploitation des entretiens est double. D'une part les propos recueillis peuvent être abordés directement en tant que **source d'information**. D'autre part, chaque entretien peut être décodé en tant que processus au cours duquel l'interlocuteur exprime une appréciation autre que celle qui est immédiatement perceptible : **sa « vérité » sur la question**.

- Les entretiens exploratoires sont souvent mis en œuvre en même temps que d'autres méthodes complémentaires telles que **l'observation – terrain** et **l'analyse de documents** (photos, plans, archives, Etudes etc.)

N.B : au terme de cette étape, **le chercheur peut être amené à REFORMULER sa question de départ (QDD) en tenant compte de son travail exploratoire et à avoir un positionnement scientifique par rapport aux recherches scientifiques antérieures...**

### **3ème étape : La problématique... !!** Se donner une problématique (se positionner théoriquement pour rédiger...)

La problématique est l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par une question de départ (QDD). Elle fait le lien entre objet d'étude et le cadre théorique le plus approprié pour l'étudier. Certains principes doivent guider l'élaboration d'une problématique ou encore pour se donner une problématique :

- Etre au clair avec soi-même et avec ses propres motivations (aimer son sujet et être sûr de sa pertinence). Expliciter ses idées sur la question
- Ne pas laisser sa propre réflexion s'emprisonner dans des modes et des catégories de pensée qui semblent aller de soi, des évidences...
- Savoir précisément ce qu'on entend par **les mots et concepts utilisés**
- Lorsqu'on étudie des opinions, des représentations ou des pratiques, éviter de les étudier pour elles-mêmes (de les décontextualiser), comme si elles tombaient du ciel. Il faut toujours les resituer dans le contexte socio-historique, tenter de saisir leur genèse et leurs fonctions, montrer le lien avec des positions sociales, à des rapports de force et à des intérêts spécifiques (Jeu d'acteurs, enjeux, stratégies)

### **- Approches théoriques : le concept comme outil de problématisation !!**

Toute recherche universitaire, notamment en sciences sociales (La ville est un produit social) cherche à expliquer un phénomène, le mettre en relation avec d'autres facteurs (un ou plusieurs autres phénomènes), un système d'actions dont il relève, dans un contexte social.

**Expliquer un phénomène revient à « le sortir de son immédiateté et de l'isolement que celle-ci implique ».** Plusieurs paradigmes (modèles ou schèmes) sont mobilisés en Sciences Sociales

### **Les modèles d'approche théorique ou schèmes :**

1. Approche causale

2. Approche structurale

3. Approche Fonctionnelle

4. Approche compréhensive

5. Approche actancielle

### 1. **Approche causale :**

Expliquer un phénomène c'est chercher sa cause. La cause est extérieure au phénomène étudié et lui est logiquement antérieure. Pour établir une relation de causalité, il faut parvenir à démontrer que chaque variation de la cause entraîne une variation de l'effet et que cette corrélation n'est pas due au hasard<sup>5</sup>.

### 2. **Approche structurale :**

Une structure est un mode d'agencement entre deux ou plusieurs éléments. Pour expliquer un phénomène ou un élément du système dans la perspective structurale, on cherchera à savoir dans quel type d'agencement il doit être considéré et avec quels autres éléments.

*Deux approches possibles :*

**2.1 Par la théorie des champs :** la notion de champs comporte une dimension structurelle associée à une dimension stratégique. Pour Pierre Bourdieu, un champ est un microcosme social pourvu d'une relative autonomie. Il consiste en une structure de positions inégales occupées par différents groupes d'agents qui sont en lutte pour la conquête des meilleures positions et des avantages qui leur sont associés.

**2.2 Par la théorie des réseaux :** au sens strict, on peut définir un réseau comme un ensemble de flux entre 2 ou plusieurs pôles interconnectés. Le concept de réseau peut être utilisé pour étudier l'ensemble des relations d'une ou plusieurs personnes à partir de flux (matériels et immatériels). Trois questions principales se posent au chercheur qui mobilise cette approche :

- a- Qu'est-ce qui circule ?
- b- Entre qui et qui, entre quoi et quoi ?
- c- Selon quelles modalités et selon quelles règles ?

### 3. **Approche fonctionnelle :**

Pour l'approche fonctionnelle, une société constitue un TOUT relativement cohérent qui a tendance à se reproduire et à rechercher son équilibre et sa cohésion. Pour expliquer une composante du système (un phénomène quelconque), il faut donc se poser la question suivante : - quelle est sa ou ses fonctions dans le système (GLOBAL) ?

L'approche systémique s'inscrit dans le paradigme fonctionnel. Un système se définit comme un ensemble organisé d'éléments interdépendants tel que le changement d'un élément affecte automatiquement les autres éléments, de sorte que l'ensemble du système se recompose. **Etudier les phénomènes selon une approche systémique, ceci revient à s'interroger sur les liens d'interdépendance entre les différentes composantes du système...**

### 4. **Approche compréhensive :**

Cette approche vise à saisir le sens des actions humaines et sociales. Ce sens peut être partagé (culturel) ou singulier à chaque personne (individuel), ces 2 dimensions (partagé, singulier) s'interpénétrant de manière complexe. Toute action n'est compréhensible que par la mise en relation avec le sens que lui attribuent les acteurs sociaux qui sont directement impliqués. Quel est le sens de cette situation ou de cette action pour ceux et celles qui l'expérimentent ou sur qui elle a une incidence.

### 5. **Approche actancielle :**

Cette approche est fondée sur l'idée que les comportements des « acteurs » sociaux ne peuvent être réduits à des effets de structure ou de système. Les acteurs agissent et leurs actions sont stratégiques et intentionnelles. Les phénomènes sont expliqués en tant que composantes et résultantes de ces actions. De quelles actions sociales tel phénomène résulte-t-il ? Comment ces actions se développent-elles ? Avec quelle intentionnalité et selon quels processus ?

---

<sup>5</sup> Laborit. H, « L'homme et la ville », in Ed: CHAMPS FLAMAMARION, 4ème trimestre 1977, Rennes, France

### **Trois approches sont de mise :**

**5.1 L'interactionnisme** : Une interaction est une situation de face à face où les individus impliqués s'influencent directement. L'interactionnisme aborde les processus d'actions réciproques sous un angle essentiellement micro sociologique. Le comportement de l'un influe sur le comportement de l'autre dans un processus dynamique : ils interagissent. Les questions sont : comment se déroulent concrètement l'interaction entre les individus engagés dans une situation donnée ? Quelles sont les représentations et les imaginaires qui orientent cette interaction ? Comment se construit une situation (par le jeu des tensions ou des complicités) ?

**5.2 L'analyse stratégique des organisations** : Toute organisation peut être analysée comme un système d'actions concret. Un SAC est un système de coordination d'un ensemble d'actions humaines en fonction de mécanismes de jeux relativement stables et structurés. Cette structuration est marquée par des relations d'inégalité, de collaboration et de pouvoir notamment.

**5.3 L'analyse des mouvements sociaux** : porte le regard sur les actions collectives qui affectent une société sinon dans sa totalité ou du moins dans un vaste pan de son activité.

Les approches théoriques présentées doivent s'inscrire dans des principes intangibles, où tout phénomène relève :

- **D'une dimension structurée** : cela signifie que les phénomènes n'ont pas lieu au hasard, n'apparaissent pas dans n'importe quelles conditions et ne se déroulent pas n'importe comment.
- **D'une dimension processuelle et actancielle** : La société est toujours en devenir produite par l'action humaine, les conflits et les interactions sociales de façon continue.
- Aborder le phénomène en termes d'actions sociales, d'interactions, de conflits, de stratégies ou de mouvement social consiste à donner du poids à cette dimension et à chercher à voir comment les acteurs produisent des espaces sociaux.
- **Dimension du sens** : Les acteurs individuels et collectifs interprètent les situations dans lesquelles ils se trouvent dans un contexte précis. Il faut donc aborder les phénomènes en termes de culture, d'idéologie, de représentations sociales ou de symbolique. Ceci donnera du poids au sens et permet de comprendre la manière dont les acteurs rattachent cognitivement et émotionnellement leurs expériences et aux institutions qui les structurent.

### **Les deux temps de la problématique :**

#### **1. Le premier temps : faire le point et élucider les problématiques possibles**

Avant de choisir une problématique, il convient de mettre à plat et comparer les différentes approches du problème recensées dans la phase exploratoire. Comparer c'est mettre en avant les points de convergences et de divergences : se situer dans le débat scientifique.

#### **2. Le deuxième temps : se donner une problématique**

Se donner une perspective théorique parmi celles qui ont été explorées ; un fil rouge est nécessaire pour donner **SENS et COHERENCE AU TRAVAIL DE RECHERCHE**.

#### **Critères pour le choix de la problématique :**

- Choisir une problématique qui résiste au débat et à la faveur de laquelle des **arguments** forts peuvent être avancés.

- **Une bonne problématique cherche à combler une lacune dans les connaissances, lacune constatée grâce à la littérature scientifique. Ceci est un gage de pertinence.**

- Puis il faut qu'elle soit **réaliste** et **réalisable** et qui pourrait prendre en compte les **perspectives d'opérationnalisation**.

Adosser et asseoir le **contexte réel qu'est l'objet de recherche (1)** au **cadre théorique de référence (2)**

### **Références bibliographiques**

1. Manuel de recherches en sciences sociales, auteurs : R. Quivy et L.Van Campenhoudt, éd : Dunod, Paris, 1995
2. Guide de l'élaboration de projet de recherche en sciences sociales, auteurs : F.Mace et F.Letry, éd : De Boeck, Bruxelles , 2010
3. Fondements et étapes du processus de recherche, auteurs :M.F.Forlin, J.Coté et F.Filon, éd : Chemelière, Montréal, 2006
4. Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, auteurs : M.Anger, éd : CEC , Paris, 1996

A suivre... !!